

Quelques *ephemera* des cent ans écoulés

IL m'est agréable de présenter ici, avant de la remettre à la Société d'Histoire de la Pharmacie pour être déposée à la Collection Bouvet, une série de « vieux papiers », des *ephemera* très divers, qui me paraissent de nature à illustrer, parfois de façon amusante, plusieurs aspects de l'histoire professionnelle à la fin du siècle dernier et au début du nôtre.

I. ETIQUETTES

Il s'agit, d'abord, d'un lot d'étiquettes que je tiens de mes amis le Pr Jean-Emile Courtois et son frère André. Elles proviennent pour la plupart de l'officine que la famille Courtois se transmet de père en fils depuis cent quarante ans, à Saulieu (Côte-d'Or).

Elles remontent aux environs de 1870. Imprimées en noir et de facture assez grossière, elles étaient fournies en planches à l'intéressé, qui les découpait lui-même. Elles mesurent de 4,5 × 7 cm à 2 × 4 cm et portent, en haut et en bas respectivement, les deux mentions : *Courtois, Pharmacien de 1^{re} classe à Saulieu (Côte-d'Or)*. L'encadrement comporte dans certains cas le bâton d'Esculape ou un motif végétal à droite et à gauche ; dans d'autres, il est purement géométrique. Il arrive enfin que s'y ajoutent deux vases d'apparat à anses. Voir l'illustration ci-après.

Pour ce qui est de leur texte, une partie de ces étiquettes portent simplement une indication générique ; ainsi :

Gargarisme Selon la Formule N° ...

Julep Selon la Formule N° ...

Julep prendre par cuillerées à bouche toutes les ... heures. N° ...

Looch Selon la Formule N° ... prendre par cuillerées toutes les ... heures.

Mixture Dentaire N° ...

Paquets Selon la Formule N° ...

Communication présentée à la Société d'Histoire de la Pharmacie le 4 mars 1979.

Pommade Selon la Formule N° ...
 Potion Purgative N° ... à prendre en ... fois.
 Potion prendre par cuillerées à bouche toutes les heures. N° ...

Parmi les produits nommément désignés on relève :

Alcool camphré.
 Baume de [pour : du] Commandeur.
 Baume tranquille.
 Eau de vie camphrée.
 Eau sédative.
 Huile de camomille camphrée.
 Huile de foie de morue.
 Fer réduit par l'hydrogène. Une petite Mesure à chaque Repas.
 Rhubarbe de Chine.
 Sirop de chicorée.
 Sirop de gomme arabique.
 Sirop de groseilles framboisé.
 Sirop d'hydrate de chloral.



Plus récentes (vers 1910) sont trois étiquettes pour des spécialités de l'officine tenue à La Ferté-sous-Jouarre (S.-et-M.) par Léon Courtois, ancien interne des hôpitaux : l'Antinéuralgique Courtois, le Baume Antidolor et le Vin Iodo-Tannique Phosphaté Courtois.

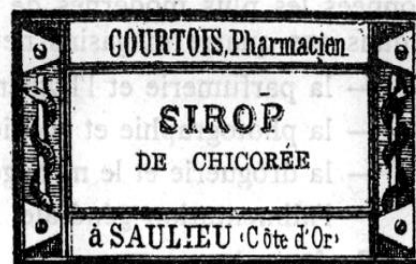
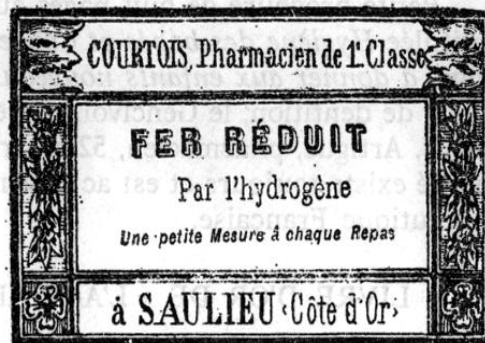
II. PRIX COURANT DE 1888

Ce prospectus dépliant de six pages est un *Extrait du Prix-courant général* de la Pharmacie Laurant, dont le titulaire était Louis-Emile Paille, ancien interne des hôpitaux¹. Il donne le prix de vente aux pharmaciens et le prix public. Ils apparaissent considérables pour l'époque. En voici quelques exemples :

Alcool de Menthe de Ricqlès, grand modèle	3,30	5
Elixir antiglaireux de Guillé	4	6
Elixir eupeptique de Tisy	3,75	5
Pâte de Régnault	1,15	1,50
Pommade la veuve Farnier	2,25	3
Rob Boyveau-Laffeteur 1/2 litre	4,50	7,50
Sirop de Dentition du Dr Delabarre	2,50	3,50
Vin de Mariani à la Coca	3,50	5

Une douzaine d'eaux minérales sont offertes, certaines aujourd'hui bien oubliées : Auteuil, Bonnes, Hunyadi-Janos, Pullna, etc...

1. L'adresse de l'établissement n'est pas indiquée. Il semble, d'après Goris, *Centenaire de l'internat en pharmacie...*, que ce soit Versailles.



III. PRIX COURANT DE 1928

Il s'agit du tarif de la Pharmacie du Square, 315, rue de Vaugirard, à Paris XV^e, tenue par André Paris (1928). Nous en reproduisons la page de couverture. On y remarque une svastika, ancêtre de la croix gammée², qui se répète en haut de l'encadrement de chaque page de la brochure. Selon notre collègue Crestois, qui effectua des remplacements dans cette officine, le sol y présentait le même motif, ... ce qui n'alla pas sans causer quelques ennuis au titulaire lors du dernier conflit mondial.

Bien qu'il ne s'agisse que d'un *aperçu de prix d'articles très courants*, ces derniers n'en sont pas moins au nombre d'environ 350 : produits pharmaceutiques, chimiques et galéniques, plantes, accessoires et articles d'hygiène.

IV. PROSPECTUS POUR LE GENCIVOL

Petite brochure de huit pages au format de 12 × 7 cm, vers 1920 ou 1925, intitulée *Hygiène des bébés et Conseils aux Jeunes Mères de Famille pour les soins à donner aux enfants nouveaux-nés et éviter les Maladies de l'Enfance*. Sirop de dentition, le Gencivol, précédemment Alvéol Julia, est alors fabriqué par P. Artigue, pharmacien, 52 bis, rue Emile-Zola, à Cahors (Lot). Cette spécialité existe toujours et est actuellement la propriété de la Coopération Pharmaceutique Française.

V. LIVRE D'OR DE « L'AMICALE » DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Fondée par L.-P. Crestey, « l'Amicale de Boulogne-Billancourt, 176-178, bd Jean-Jaurès et 7, 9, 11, rue Carnot, n'est pas un magasin, mais un ensemble de magasins... installés côte à côte... sur une superficie de 2.050 m²... selon les données les plus modernes de la construction et de l'hygiène ». Elle réunit « dans ses quatre magasins nettement séparés » :

- la parfumerie et l'hygiène,
- la photographie et l'optique,
- la droguerie et le ménage,
- l'alimentation générale, le blanc et le voyage.

Bref, un drugstore.

Non seulement on y a pour principe d'« appliquer les prix les plus bas », mais d'autres avantages sont accordés aux clients : timbres-primés, bons de réduction sur le sucre, participation à la Loterie nationale pour 100 F d'achats.

Le *Livre d'or* (1938-1399), plaquette in-4° d'où ces renseignements sont tirés, donne la photographie de divers rayons et services, ainsi que des voi-

2. On sait que la svastika, d'origine très controversée, est connue en Asie dès 4000 ans avant Jésus-Christ. Elle fut reprise par Hitler sous forme de la croix gammée dont il orna le brassard de ses sectateurs avant d'en faire l'emblème officiel du III^e Reich.

PRIX SANS ENGAGEMENT

315, Rue de Vaugirard

TÉL. SÉCUR. 73-72 PARIS XV^e
R.C. PARIS 12.718 — CHÈQUES POSTAUX, PARIS. 100.35

ANDRÉ PARIS, PHARMACIEN DE 1^{re} CL. DE LA FACULTÉ DE PARIS

PHARMACIE DU SQUARE

Produits Chimiques
Poulenc, Danasse

Produits galéniques
Dausse

Produits opothérapiques
Byla

Toutes spécialités ayant
un dépôt à Paris
fournies dans la journée

Toutes les eaux
minérales

Laboratoire
d'analyses:
Urine, Sang,
Liquide
céphalo-
rachidien.
Examen
de selles,
expectorations.

Envoi de
matériel de
prélèvements

DÉPÔT
des principales
spécialités
pharmaceutiques
françaises & étrangères
(anglaises, américaines,
russes, Merck, Bayer).
Plus de 10.000 en
magasin.

Parfumerie, Coty, Piver,
Tokalon, Institut de beauté,
Clarke, Lubin, Roger Gallet,
Pierre, Forvil, Williams,
Bobot, Orsay, Cellise, Bourgeois,
Lydar, etc.

Si parla italiano
2000000 no pyccou
Man's spricht Deutsch

SWASTIKA

LIVRAISON A DOMICILE
Ouvert de 8 h. 1/2 du matin à minuit
sans augmentation de prix.

LA PHARMACIE EST OUVERTE

EN SEMAINE : DE 8 h. 1/2 A MINUIT

LE DIMANCHE : DE 20 h. 1/2 A MINUIT

tures de livraison, et contient une page de publicité pour les « vingt tisanes parfaites du Dr Leriche ».

Une pharmacie existe toujours à l'endroit en question.

VI. DOCUMENTS SUR LES PRODUITS ASSYRIS

Le dossier comprend :

1) un « certificat d'identité » de la marque *Assyris*, en date du 6 octobre 1936, reprenant des dépôts antérieurs, notamment celui du 26 décembre 1924 par Georges et René Douetteau, pharmaciens, 20, rue du Faubourg-Saint-Honoré, à Paris — dont l'officine, voisine de la rue Boissy-d'Anglas et de la boutique d'antiquités d'Yvonne de Brémond d'Ars, n'existe plus, ayant été transférée vers 1965 rue de La Quintinie (XV^e arr^t) ;

2) un feuillet sur l'*Emploi thérapeutique de la Quinine dans la bronchite aiguë ou chronique, pneumonie, broncho-pneumonie et les complications pulmonaires post-opératoires* par les Ampoules Assyris, « association de la quinine aux lipoïdes » ;

3) étiquette à décor... assyrien et bande de garantie de ce même produit, qui se compose de quinine pure, lécithine, cholestérine, camphre, eucalyptol et huile d'olive ;

4) un feuillet en espagnol *Tratamiento racional de las fiebres paludicas por las « Ampollas Assyris » y las « Grajeas Assyris »* ;

5) les certificats de dépôt au Venezuela, le 12 mars 1940, des trois produits Elixir Assyris, Ampoules Assyris et Dragées Assyris, avec leur étiquetage (on observe que les Dragées, « souveraines contre la malaria », ont pour fabricant G. Douetteau, et non plus Douetteau frères).

VII. PUBLICITE POUR « NUIT D'ORIENT »

Il s'agit d'une lettre et d'une notice émanant des « Laboratoires Boukhara » (Robert Colas, pharmacien, 133, rue Lecourbe, Paris XV^e) et concernant une lotion aphrodisiaque.

R. Colas, vers 1925-1930, faisait relever dans les mairies de Paris et de banlieue les noms et adresses des futurs mariés, de sexe masculin uniquement, puis leur envoyait la lettre en question accompagnée de la notice. On y rappelle que selon un proverbe persan « Bonne nuit de noces, longue félicité » et l'on y conseille au destinataire de ne rien négliger pour s'assurer ce succès. « Nuit d'Orient » est là pour cela, qui écarte absolument tout échec : cette merveilleuse lotion employée par les Orientaux depuis des générations est « capable, exactement, de réveiller un mort » !

La notice, dont le titre est encadré de deux dessins symboliques, explique que Nuit d'Orient est bien préférable à un produit à ingérer :

« N'avons-nous pas vu récemment un pharmacien condamné pour avoir mis en vente un certain stimulant contre l'impuissance, à base de kola de



NUIT D'ORIENT

Le Secret des Émirs de Boukhara



Il est extrêmement dangereux d'employer par ingestion certains aphrodisiaques dont l'effet, *quand il se produit*, aboutit à une dépression bien pire que l'atonie à laquelle on a voulu venir en aide.

Une telle expérience renouvelée trop souvent, se termine inmanquablement par une impuissance définitive et irrémédiable et c'est encore le moindre mal qui puisse se produire.

N'avons-nous pas vu récemment un pharmacien condamné pour avoir mis en vente un certain stimulant contre l'impuissance, à base de kola, de strychnine, de cannabine, de yohimbine dont, pour en avoir tenté l'usage interne recommandé par le vendeur, plusieurs personnes sont décédées.

Toute ingestion d'une substance aphrodisiaque est funeste et peut devenir fatale.

C'est ce qu'ont depuis longtemps compris les Orientaux, pourtant portés plus que toute autre race vers les plaisirs des sens.

Ils ont réalisé depuis des siècles qu'une surexcitation des papilles nerveuses des muqueuses sexuelles s'obtient bien plus logiquement, plus durablement, plus hygiéniquement par l'ablution directe des parties en cause à l'aide d'essences appropriées et d'extraits de plantes, que par l'absorption de drogues toxiques délabrant l'estomac et ne procurant qu'un résultat précaire et momentané.

“*Nuit d'Orient*” mis en vente pour la première fois en Europe est exactement *le Secret des Emirs de Boukhara* employés par ceux-ci depuis des temps immémoriaux et qu'un de leurs descendants, ruiné par les événements actuels, a décidé de commercialiser par l'intermédiaire des Laboratoires Boukhara.

“*Nuit d'Orient*” est un merveilleux stimulant des facultés amoureuses, à la fois infaillible et sans le moindre danger.

strychnine, de cannabine, de yohimbine, dont, pour en avoir tenté l'usage interne recommandé par le vendeur, plusieurs personnes sont décédées ? »

Nuit d'Orient est « exactement *le Secret des Emirs de Boukhara* employé par ceux-ci depuis des temps immémoriaux et qu'un de leurs descendants, ruiné par les événements actuels, a décidé de commercialiser par l'intermédiaire des Laboratoires Boukhara ».

« Nuit d'Orient n'a rien de commun avec ces singuliers appareils dont on ne sait qui en éprouve le plus de confusion : de celui qui l'adapte ou de celle qui le reçoit ».

« Nuit d'Orient en même temps qu'il est un revigorant précieux, dégage un parfum délicat et subtil dont la douce griserie charme et transporte ceux qui s'en servent ».

Bref, « Nuit d'Orient ouvre à ses fervents les portes d'or du paradis de Mahomet ».

Le mode d'emploi en est simple : « Mélanger à l'eau chaude servant aux ablutions intimes qui précéderont l'acte sexuel, deux cuillerées à café de Nuit d'Orient par litre d'eau et se lotionner un peu longuement en insistant sur les muqueuses ».

Une seule précaution :

« Il est préférable de ne pas renouveler les ablutions de Nuit d'Orient plus de cinq ou six fois dans les vingt-quatre heures pour la bonne raison qu'il ne faut pas abuser des meilleures choses » !

Sans doute le commerce a-t-il ses tentations. Car Robert Colas, qui fut mon maître de stage et exerça rue Lecourbe de 1924 à 1972, méritait par ailleurs une haute estime. Docteur en pharmacie, ancien interne des hôpitaux de Paris, ancien élève de l'Institut Pasteur, il fut même élu en 1948 au Conseil régional de Paris de l'Ordre des Pharmaciens. Il fut aussi l'un des premiers, sinon le premier, à préparer une pénicilline retard à son officine, mais ne songea pas à spécialiser le solvant, ce que d'autres firent.

VIII. INVITATIONS AU « DINER DES FOSSILES » DE L'HOPITAL SAINT-ANTOINE

Dans les années 1922 et suivantes, les internes en pharmacie en exercice à l'hôpital Saint-Antoine, à Paris, conviaient leurs anciens, les « fossiles » dans l'argot corporatif, à participer à un dîner annuel. Les invitations — nous en avons une huitaine échelonnées de 1923 à 1934 — imitent en général les anciens parchemins ; le texte en est souvent versifié et elles s'ornent d'une illustration plus ou moins ample et... plus ou moins artistique, dans laquelle saint Antoine et son cochon sont de fondation. Elles portent généralement au verso la liste des participants de la ou des années précédentes — parmi lesquels on trouve de grands noms de l'Université et de l'industrie.

Une strophe de la ballade de Roger Sibassié pour l'invitation de 1923 précise :

Vous verrez unis tous les âges,	Veuillez repasser vos chansons,
Des imberbes et des barbons ;	Nous nous chargerons des breuvages,
Les Dames (hélas !), c'est plus sage,	Des fruits et de la venaison.
Dans leur logis demeureront.	Faites ce doux pèlerinage.

Un quatrain de l'invitation de 1925, dont nous n'avons que la maquette, évoque les

... chers Fossiles
 Qui manient la poudre de Scille,
 Font des pilules Dupuytren
 Pour tirer les gens du pétrin.

Les internes en service cette année-là sont : Cheymol, Terrial, Pauchard, Boivin, Gadreau, Brochard, Cordier, Charrière, Tournier.

L'invitation de 1927 donne des présents des dernières années la liste suivante :

Bailly	Cheymol	Gur Henri	Pieron
Barré	Cordier	Hedon	Pierre
Barre	Cullot	Heinen	Pirard
Berthelin	Damecourt	Hérissey	Ployart
Borrieu	Darcis	Janot	Rondeau du Noyer
Branchet	David	de la Jarrige	Savourat
Breton	Drunet	Leclerc	Salle
Cartier	Fouache	Lefebvre	Secque
Caresmel	Fribourg	Lesage	Serard
Chabonnat	Garret	Loyauté	Terrial
Champart	Grandière	Moreau	Thomas
Champion	Guillaume	Oliviero	Tounier
Charrière	Gurlie	Peyre	Verpy
Chassin	Gur Jean	Peyrot	Visconty

Georges DEUTSCH DELANOY,
 24, rue Amelot
 75011 Paris.

ZUSAMMENFASSUNG

Einige « Ephemera » der vergangenen hundert Jahren. — Der Verfasser behandelt eine Reihe von sehr verschiedenen Ein-Tag Dokumente der ungefähr hundert letzten Jahre. In der Hauptsache : Etiketten der Apotheke Courtois in Saulieu (Côte-d'Or) ; ein Preisverzeichniss einer pariser Apotheke (1888) ; ein Anderes von 1928 ; ein altes Prospekt für den Kinderzahnensirup Gencivol ; das « goldene Buch » der « Amicale » von Boulogne-Billancourt, ein Art Drug-Store (1938-1939) ; eine Belegsammlung von

1936-1940 über die « Assyrismittel » von den Gebrüder Douetteau ; eine Reklame für das Aphrodisiakum « Nuit d'Orient » der Boukharalaboratorien (R. Colas, Apotheker), um 1925-1930 ; endlich Einladungen zum « Alte Herren Abendessen » der « internes en pharmacie » des Spitals Saint-Antoine, in Paris, zwischen 1923 und 1934.

SUMMARY

Some « Ephemera » from the Last Hundred Years. — The author presents a varied series of ephemeral documents dating from the past hundred years or so. Mainly, they are : labels from the Courtois Pharmacy in Saulieu (Côte-d'Or) ; a price liste from a Paris pharmacy (1888) ; another price list from 1928 ; an early prospectus for the dental syrup Gencivol ; the « golden book » from « L'Amicale » of Boulogne-Billancourt, a sort of drug store (1938-1939) ; a dossier from 1936-1940 on the « Assyris » products of Douetteau Brothers ; an advertisement for the aphrodisiac « Nuit d'Orient » of Boukhara Laboratories (R. Colas, Pharmacist) from about 1925-1930 ; and, finally, invitations to the « alumni dinners » for the pharmacy interns at Saint-Antoine Hospital in Paris between 1923-1934.

PHARMACIE PIGEON
Léon COURTOIS
 Pharmacien de 1^{re} Classe
 Ancien Interne des Hôpitaux de Paris
 Rue des Pelletiers
 LA FERTÉ-s/-JOUARRE

BAUME

Antidolor

Contre toutes les espèces de Douleurs :

**Rhumatismes, Goutte
 Sciatique
 Douleurs intercostales
 etc., etc.**

En frictions de 3 à 4 minutes deux ou trois fois par jour.

Contre les douleurs très fortes, laisser en compresse la flanelle qui a servi aux frictions.

1 FR. 60

USAGE EXTERNE

L'APOTHICAIRERIE DE L'HOPITAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Cf. p. 170



APOTHICAIRERIE ROYALE DE L'HÔPITAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

Rangée supérieure : vases à décor rouennais en faïence de Paris, fin xvii^e s. Rangée inférieure : chevrettes et bouteilles en faïence de Nevers, fin xvii^e s., et deux pots à couvercle en faïence de Sceaux, xviii^e s.